



La Clé du mystère

par

Nathanaelle

1. Bienvenue dans mon monde !
2. Les trois Royaumes
3. Des soins épicés !
4. L'escadron Shinobu



Bienvenue dans mon monde !

Bonjour chers lecteurs !

Voilà le premier chapitre sur le cervophage, j'ai nommé Neuro le mange-mystère !

J'ai écrit cette fic pour Ninanana, qui se plaignait de ne pas en trouver sur ce manga ^^

Donc, gros bisous Ninanana et bonne lecture ;)

Sautant par dessus le garde-fou, elle se réceptionna gracieusement au sol et piqua un sprint sur 300m, traversa la rue commerçante, zigzaguant entre les couples, les artisans et les poivrots et se réfugia dans une ruelle crasseuse, déserte et sombre. Dissimulée derrière une benne à ordures, elle aperçut les trois hommes qui la poursuivaient passer devant la ruelle sans s'arrêter et décida d'attendre quelques minutes, histoire qu'ils ne la repèrent pas en sortant.

Poussant un soupir las, elle sortit prudemment de sa cachette et se mélangea à la foule de plus en plus dense pour rentrer chez elle.

Hélas, ces courses poursuites faisaient à présent partie de sa routine. Elle ignorait pourquoi mais elle les fuyait. Chose encore plus surprenante, une fois qu'elle était rentrée chez elle, ils n'osaient plus la harceler. Mais bon, elle n'avait pas cherché à savoir pourquoi. Tant qu'ils la lâchaient !

À la réflexion, elle pouvait bien faire un petit détour avant de rentrer. Ses arapèdes devaient toujours la chercher...

"Pour commencer, quitter le quartier. Mais pas avant avoir prit un latte chez Kazu" réfléchit-elle en partant d'un bon pas. Elle salua l'apprenti qui commençait à se montrer très collant avec elle, commanda, fit semblant d'apprécier la conversation, prit son latte, régla et partit avant qu'il ne lui propose de se voir en dehors de ses heures de travail.

"Il est mignon, mais qu'est-ce qu'il peut être con !" pensa-t-elle en soupirant.

Passant devant une papeterie, elle tomba sur un article qui la décida à aller rendre visite à cette étrange lycéenne.

"Je n'ai rien à y perdre" s'encouragea-t-elle.

Et elle quitta prestement la rue, sans voir l'homme qui l'épiait derrière un étalage. Il appuya sur la touche "Appeler" de son oreillette et patienta quelques secondes. La jeune fille disparut à une intersection. Le voyeur entendit quelqu'un à l'autre bout de la ligne.

- Tu ne dois m'appeler qu'en cas d'extrême urgence.
- C'est le cas, répondit dédaigneusement l'espion en se mettant en route. Elle s'est décidée.
- C'est pour quand, l'interrogea son supérieur, visiblement très contrarié.
- Maintenant, il me faut des renforts.
- Ils seront là dans moins d'une heure, lui assura son boss avant de couper la communication.

L'espion raccrocha à son tour et sourit.

- Enfin un peu d'action, souffla-t-il en apercevant la jeune fille s'engouffrer dans un vieil immeuble. A nous deux, petite garce !

Il se posta dans une ruelle de façon à avoir toujours un œil sur l'entrée où avait disparue la jeune fille qu'il filait depuis son éveil, trois semaines en arrière. Il n'avait rien remarqué de spécial chez cette pauvre humaine mise à part son don pour les semer. Mais ses supérieurs avaient insisté pour qu'elle soit mise hors d'état de nuire. Il soupira.

- Dommage, je me la serais bien tapé moi, gronda-t-il. Font chier, là-haut.

-Yako. Tu es une larve. Trouve-moi une énigme.

La jeune fille n'eut aucune réaction et refit la tresse de Akané qui la remercia en s'agitant de tous les côtés. Se rinçant les mains pour se débarrasser du masque capillaire, elle fixa la porte avec insistance. Cela faisait plus de deux jours que personne ne les avait sollicités pour résoudre une quelconque énigme et Neuro commençait à sérieusement lui taper sur le système.

- J'ai faiiiiiiiiim, gémit-il en lui envoyant un bouquin à la figure. Que fiche Shinobu ?

Yako, qui avait reçu le livre de criminologie en pleine face, se frotta la joue et prit son manteau.

- Je vais aller le voir, annonça-t-elle.

Marchant au plafond, Neuro se plaça juste au-dessus d'elle et attrapa ses cheveux par poignet.



- Tu veux laisser ton pauvre maître seul, geignit-il. Divertis-moi.

Tirant sur ses joues, il regarda pensivement la porte et eut un sourire qui donna la chair de poule à sa coéquipière forcée. La poussant sans ménagement sur le canapé, il sauta du plafond et ouvrit la porte à la volée.

Une jeune fille aux cheveux de jais se trouvait derrière, poing tendu vers le battant, figée de stupeur, ses grands yeux violets tachetés de vert craintivement levés sur Neuro qui lui souriait de toutes ses dents.

- Bienvenue dans le cabinet des ténèbres, s'exclama-t-il en la prenant par la main pour la faire entrer. Ma patronne se plaignait justement de ne plus avoir de mystères à se mettre sous la dent. Je me présente, je suis ...

- Neuro, son assistant, le coupa-t-elle. Je sais.

Sa voix était chaleureuse mais catégorique. Elle se laissa guider jusqu'à un siège, face à Yako et s'y assit en ne quittant pas Neuro des yeux, visiblement perplexe. Ce dernier apporta du thé et lui tendit sa tasse avec un sourire avenant.

Elle le remercia et reporta son attention sur la lycéenne qui lui sourit nerveusement. Neuro prit place sur l'accoudoir près de Yako et fixa leur invitée en tirant les cheveux de sa partenaire.

- Nous vous écoutons, déclara-t-il.

- Je viens vous voir parce qu'un groupe d'individus me suit depuis plus de deux semaines, commença-t-elle d'une voix calme. Je suis amnésique et j'ignore s'ils savent quelque chose sur mon passé ni pourquoi ils cherchent à m'enlever...

- A vous enlever, vous êtes sûre, intervint Neuro, les yeux exagérément écarquillés.

- Oui, ils ont essayé de me faire entrer dans un fourgon mais je me suis échappée, confirma-t-elle humblement.

- Et vous n'avez vraiment aucune idée de votre identité, l'interrogea Yako, visiblement peinée.

La jeune fille baissa les yeux et secoua la tête, honteuse.

- J'ai bien un indice mais... j'ignore ce qu'il signifie, dit-elle d'une toute petite voix.

- Montrez-nous, s'exclama Neuro en bondissant de l'accoudoir, sentant enfin l'odeur d'un mystère plus qu'alléchant.

Mais la jeune fille n'en fit rien. Elle regardait Yako, ses yeux empreints d'une telle détresse que Yako blêmit, tandis que la pauvre enfant devenait rouge écarlate.

Par chance, Yako comprit étonnamment vite et se leva prestement.

- Allons dans la pièce d'à côté, décida-t-elle.

Sa cliente quitta le canapé avec soulagement et la suivit hâtivement sous le regard vide de Neuro qui se dévissait littéralement le cou pour la suivre du regard. La jeune amnésique blêmit de peur devant le spectacle et franchit la porte que Yako lui tenait ouverte en courant. La pseudo-détective foudroya du regard son collègue et claqua la porte.

Le démon la fixa, de longues minutes, comme statufié, un sourire extatique étirant ses lèvres effilés comme des couteaux de boucher qui ne faisait que glacé un peu plus son visage aux traits taillés à la serpe. Soudain, un cri de l'autre côté de la cloison qui ne fit aucunement tressaillir le mange-mystères brisa le silence.

- Neuro, hurlait Yako en ouvrant la porte à la volée, les joues roses d'excitation. Viens voir ça ! C'est stupéfiant !

- Laisse-moi deviner, répliqua-t-il avec flegme. Le dos de la demoiselle est marquée par une tâche composée d'un globe terrestre avec sept plateaux de part et d'autre et de drôles d'inscriptions courant sur tout le globe, n'est-ce pas ? Et bien évidemment, cette tâche paraît être de naissance...

Yako ne bougeait pas d'un cheveu, les yeux ronds comme des soucoupes, la mâchoire pendante, trop stupéfaite pour réagir. Le démon crut pendant un instant qu'elle venait de subir un lavage de cerveau mais se désintéressa vite en apercevant le visage de leur cliente, mortifiée. Elle dépassa la lycéenne et fit face au démon, sa poitrine pulpeuse difficilement dissimulée derrière son bras frêle.

- Comment le savez-vous ? Vous êtes de mèche avec eux, fit-elle d'une voix dangereusement neutre.

Neuro s'approcha, le pas conquérant et chaloupé, son sourire de dément jusqu'à présent figé sur ses lèvres laissant place à une expression avide.

Instinctivement, la jeune fille recula jusqu'à se retrouver dos au mur, tout près de Yako qui sortit de son mutisme et s'élança pour se mettre en elle et le démon. Mais, Neuro fut le plus le rapide : la poussant sans ménagement, il claqua la porte et la verouilla.

- Je dois parler à la demoiselle, lui dit-il à travers de battant. En privé. Pendant ce temps, vas voir ce que fiche Shinobu et rappelle-lui ses priorités.

- J'ai besoin de mon portable, se plaignit-t-elle.

En une fraction de seconde, Neuro rassembla les affaires de son esclave, déverrouilla la porte, l'ouvrit, jeta le tout au visage de la pauvre lycéenne et referma le battant.

Il y eut un long silence de l'autre côté de la porte puis Yako soupira en ramassant ses affaires et s'éloigna.

- Désolée, mademoiselle, cria-t-elle. Ne la martyrise pas trop, Neuro.

Une porte s'ouvrit, claqua et les pas de la lycéenne s'éloignèrent jusqu'à mourir à leurs oreilles. Neuro, qui n'avait pas quitté la jeune fille des yeux, claqua des doigts et un magnifique courant d'air vint abaisser les stores, plongeant la pièce dans une pénombre oppressante pour la jeune fille qui ne voyait plus son vis-à-vis mais qui le devinait tout proche. A



pas de loup, le démon s'approchait de sa victime en se délectant du plaisir débridé au contact de la peur palpable de sa proie. La malheureuse restait prostrée contre le mur, son bras toujours passé en travers de sa poitrine, le coeur battant à tout rompre.

La voix du démon s'éleva soudain, maligne et langoureuse, ronronnant face au à la terreur sourde de l'amnésique.

- Ce que tu as omis de dire à mon esclave, c'est que tu avais une autre marque sur le sein gauche. Une marque en forme de clé, n'est-ce pas *Key* ?

- Qui êtes-vous, demanda-t-elle d'une voix sourde en écarquillant les yeux dans sa direction.

Neuro était, ce qu'on pouvait appeler un personnage atypique. Sa carrure en imposait et faisait beaucoup penser à celle des Bodyguards dans les films hollywoodiens. Cependant, son visage fin et ses grands yeux constamment écarquillés innocemment lui donnaient des airs d'adolescents. Ses deux mèches noires et ses cheveux blonds décolorés firent un drôle d'effet sur la jeune fille qui pouvait à présent l'apercevoir, son visage à quelques centimètres à peine du siens.

"Il n'a pas l'air détraqué pourtant" pensa-t-elle en évitant la poigne de Neuro.

Celui-ci tentait de l'immobiliser. Mais à chaque tentative, sa proie lui filait entre les doigts d'une gèneflexion et s'écartait, sa chevelure d'ébène ondulant comme une ombre grotesque derrière son corps flué. Le démon enchaînait les tentatives avec une rapidité déconcertante sans résultat. Leurs corps se mouvaient, s'effleuraient, s'écartaient comme s'ils dansaient un ballet mortel où le moindre faux pas pouvait leur coûter la vie. Et dans le cas, de la jeune fille, ça devait l'être.

"Alors, pourquoi ai-je l'impression qu'il ne me veut pas de mal ?" gémit-t-elle intérieurement.

- Que voulez-vous à la fin, s'énerva-t-elle tout haut en lui assénant un coup de pied dans les côtes qui le fit à peine frémir.

"J'ai fait le faux pas" réalisa-t-elle trop tard.

Profitant de cette ouverture presque trop facile, le démon lui fit un croc en jambe qui l'expédia rudement sur le sol. Elle resta une fraction de trop sans bouger, déboussolée par le choc, ce qui permit à Neuro de la neutraliser.

D'une seule main, il bloquait ses deux poignets qui semblaient à deux doigts de se briser sous sa poigne et entravait ses jambes avec les siennes, assis sur ce corps filiforme, ses genoux étroitement serrés contre ses cuisses. Une fois sûr qu'elle ne bougerait plus, il fixa sa proie avec un regard qui la fit frémir.

- Ce que je veux, susurra-t-il en effleurant sa peau du bout des doigts. Je veux que tu m'ouvres la porte sur le plus grand mystère de l'univers pour que je me sente enfin rassasié, moi qui ais dévoré tous les mystères du monde des ténèbres...

- Quelle porte ? Pourquoi moi, s'énerva-t-elle en se cabrant pour se libérer. Et puis, lâchez-moi !!!



Les trois Royaumes

Le démon l'observa un moment puis sourit, la jeune fille lisant dans ses yeux un "tu n'es pas en mesure de me donner des ordres" qui lui fit monter la moutarde au nez.

- Tu es la Clé des trois Royaumes, Key, murmura-t-il en la redressant. Et je peux te garantir une chose : les hommes qui sont à ta poursuite ne te veulent pas du bien.

- J'ai cru le comprendre, rouspéta-t-elle en gesticulant pour qu'il libère ses poignets.

Il la lâcha et déverrouilla la porte, à présent sûr qu'elle n'essayerait plus de s'enfuir. Elle se leva et s'éloigna prestement de lui. Ne le voyant pas bouger, elle se dirigea vers la porte menant à la salle jouxtant le cabinet, l'ouvrit à la volée et se précipita sur ses vêtements. Neuro la suivit après avoir réouvert les stores.

La jeune fille parut décontenancée par ce sans-gêne mais s'abstint de tout commentaire. Le démon, à présent perché sur un mur, l'observait avec ce même air innocent et avide.

- Les "Cieux", comme ils ont humblement baptisé leur Royaume, cherchent à te neutraliser, continua-t-il en observant une dernière fois les étranges symboles dans son dos. Ta simple existence met leur suprémacie en péril, bâti sur un mensonge d'une ampleur tel, que les trois Royaumes pourraient être changés à jamais, paraît-il.

Key, qui avait fini de s'habiller, l'observait d'un air réticent, ses yeux violets posés sur lui, sans crainte aucune.

- Comment se fait-il que vous saviez ce que je voulais montrer à Yako ?

- J'ai placé une caméra mouchard sur elle, déclara-t-il le plus tranquillement du monde. De ce fait, je n'ai pas perdu une miette du spectacle...

La jeune fille devint écarlate mais se garda bien de faire un commentaire. Inspirant un bon coup, elle reprit son sang-froid et enchaîna :

- Et vous, à quel parti adhérez-vous ?

- Moi ? Aucun, répondit le démon en marchant au plafond. Je veux juste dévorer ce mystère.

Il s'immobilisa, son visage à quelques centimètres de celui de Key qui ne fit pas mine de bouger, impassible.

- Vous êtes un démon et les anges me courent après, résuma-t-elle. Mais que suis-je, moi ?

- Une hybride, bien sûr, répondit-il sur le ton de l'évidence. Mi-démon, mi-ange. Un peu comme un humain mais en beaucoup mieux.

Key resta de marbre, son regard plongé dans celui du démon. Ils restèrent à s'observer mutuellement de longues minutes, l'amnésique cherchant à déceler le moindre indice qui lui indiquerait qu'il mentait. Mais le démon restait immobile, dévisageant l'hybride d'un air innocent, voire ignorant. Elle se détourna et fit mine de prendre ses affaires pour partir. Mais, d'un regard un peu trop appuyé pour paraître anodin, Neuro lui fit comprendre que c'était une très mauvaise idée.

- Les anges te courent après, Key, fit-il remarqué. Si tu rentres chez toi, tu peux être sûre qu'ils te rendront visite. Et tu n'es pas encore en mesure de ...

- Ils ne rentrent jamais dans l'immeuble, le coupa-t-elle. Et où voudriez-vous que j'aille, hein ?! Chez mes parents ? Je n'en ai pas, vous vous souvenez ?

- Répondit l'amnésique, ironisa-t-il avant de reprendre le plus sérieusement du monde, la colère de la jeune fille lui passant au-dessus de la tête. Pour le moment, le mieux serait que tu restes près de moi. Les anges qui te poursuivent doivent être de basse extraction, je pourrais les tuer facilement.

Key parut horrifiée mais reposa son sac et s'assit sur une chaise miteuse à bonne distance de son garde du corps auto-proclamé.

- Ils doivent savoir que je suis ici, déclara-t-elle. Mlle Yako est aussi en danger.

Neuro hocha la tête, ses mèches et ses petits triangles s'entrechoquant en rythme et sauta du plafond. Observant la rue en contre-bas, il remarqua un groupe d'individus se dirigeant vers la porte de leur immeuble.

- Key, tu devrais monter à l'étage, lui conseilla-t-il doucement.

La jeune fille bondit de sa chaise et s'approcha de la fenêtre. Neuro lui montra le petit groupe qui avançait d'un pas conquérant vers eux.

- C'est eux, murmura-t-elle. Ils sont plus nombreux que tout à l'heure. Neuro, vous êtes sûr de pouvoir vous en débarrasser seul ?

Le démon lui jeta un regard faussement peiné avant de la pousser vers la porte menant au couloir.

- Montes, je viendrais te chercher quand tout sera fini, promit-il.



La jeune fille parut hésiter mais finit par se précipiter vers la cage d'escalier en entendant la porte d'entrée grincer. Elle gravit les marches à toute allure en faisant le moins de bruit possible.

Neuro la suivit du regard jusqu'à ce que ses pieds disparaissent complètement et partit reprendre sa place derrière le bureau, dos aux fenêtres.

Les anges savaient que Key se retrouvait au second, qu'il y avait un démon puissant au première étage et qu'il ne manquerait pas de les interceptait. Et le cervophage devinait qu'ils ne chercheraient pas non plus à l'éviter. Depuis la naissance des trois Royaumes qui datait de plusieurs milliards d'années, les anges et les démons étaient en guerre, dissimulant leur vraie nature et leur conflit aux humains qui ne soupçonnaient aucunement leur existence, les reléguant aux légendes et aux folklores. Ou à la religion.

Sondant le bâtiment, il compta sept anges pétris de haine et d'une envie incontrôlable de le réduire en charpie. Deux d'entre eux ne s'arrêtèrent pas devant sa porte et allèrent directement à l'étage.

"Key" appella-t-il mentalement.

"N-Neuro, ils montent !!!" lui répondit-elle maladroitement.

"Fais les tourner en bourrique" lui indiqua-t-il. "Je m'occupe de mes cinq invités et je monte"

"Comment je vais faire ?" paniqua-t-elle.

"Suis ton instinct" lui dit-il simplement.

Il n'était pas vraiment inquiet pour elle. L'instinct de survie de la Clé était légendaire dans le monde des ténèbres. Elle tiendrait très bien le temps qu'il se débarrasse de ses visiteurs indésirables.

Soudain, la porte s'ouvrit à la volée et un jet de lumière fonça vers lui. Il l'esquiva avec une habilité déconcertante et bondit sur le premier ange.

La mêlée qui s'ensuivit fut d'une incroyable violence. Il était évident que le démon dominait largement ses adversaires, les tuant implacablement les uns après les autres. Mais, avant de mourir, deux d'entre eux parvinrent à lui infliger des blessures conséquentes.

Une fois morts, les enveloppes angéliques s'estompaient, se troublaient puis disparaissaient complètement. Quand le dernier eut fini de s'effacer, Neuro bondit au second étage et surprit une scène qui lui coupa le souffle.



Des soins épicés !

Toujours sur le pas de la porte, Neuro se trouvait dans l'incapacité de bouger, tant l'action se déroulant sous ses yeux le déconcertait.

Les deux anges étaient penchés sur leur victime qui se débattait comme un beau diable sans parvenir à s'extraire de leur poigne. L'un d'eux entravait ses bras pendant que l'autre lui arrachait ses vêtements. Elle se mit à hurler alors que son agresseur s'apprêtait à la déposséder de son dernier rempart à la pudeur.

Neuro essayait de faire le rapprochement avec ce qu'il avait pu voir dans le monde des enfers mais l'expression terrifiée de Key ne collait pas au tableau. Il arrêta ses conjectures en apercevant son visage inondé de larmes et déformé par la terreur se tendre vers lui dans une supplication muette.

Avec un soupir las, Neuro déballa l'un de ses 777 outils démoniaques et transperça les deux anges avant qu'ils n'aient pu esquisser le moindre geste.

Avant que les corps aient pu disparaître, Key s'était écartée et avait tenté de se couvrir mais ses vêtements étaient inutilisables, réduits en lambeaux dans l'empressement de ses agresseurs à la détruire corps et âme.

Les larmes coulaient sans interruptions de ses yeux pour sillonner ses joues livides. Elle finit par s'effondrer et à sangloter, son corps secoué par le chagrin et la peur.

Neuro lécha le sang qui s'échappait d'une égratignure sur son poignet en l'observant, indécis et totalement imperméable face à la terreur palpable de Key. Il se décida à l'approcher et, se séparant de sa veste, la déposa sur ses épaules.

- Il faut partir, Key, souffla-t-il d'une voix neutre. D'autres pourraient venir.

La jeune fille se redressa difficilement et suivit d'un pas incertain le démon jusqu'au cabinet. Par chance, son imper était intact. Elle s'en empara et s'empressa de l'enfiler et de le fermer. Encore sous le choc de ce qu'elle venait de vivre, elle ne cherchait pas à retenir ses larmes. Se forçant au calme, elle observa Neuro, assis comme à son habitude sur l'accoudoir mais il avait perdu son air insouciant et parlait avec un sérieux qui la fit frémir, son téléphone collé à l'oreille.

- Yako, où es-tu ?

- Avec Shinobu, pourquoi ?

- Restes avec lui, lui ordonna-t-il. Je vous rejoins dans pas longtemps.

- Neuro, qu'est-il arrivé ? Explique-moi !

- Pas maintenant, trancha-t-il.

Et il coupa la communication, ses yeux posé sur l'hybride qui fixait d'un air absent le service à thé abandonné plus tôt.

- Key. (Elle posa son regard sans vie sur lui) On y va.

- Pourquoi avez-vous mis autant de temps à intervenir, gronda-t-elle sans esquisser le moindre geste.

Il ne lui répondit pas et sans l'attendre sortit et descendit, sachant qu'elle ne tarderait pas à le rejoindre. Ce qui s'avéra juste : elle apparut à l'entrée, ses yeux animés d'une colère féroce qui fit frissonner de plaisir le démon.

- J'aimerais passer chez moi pour m'habiller, déclara-t-elle d'un ton qui ne souffrait aucun refus en le dépassant.

- Tu ferais bien de faire ta valise au passage, répondit-il en la suivant d'un pas guilleret.

Ils marchèrent ainsi une dizaine de minutes pendant lesquelles ils n'échangèrent pas un mot. Neuro regardait à droite à gauche, posant un regard indifférent sur ce qui l'entourait, ses yeux exagérément écarquillés. Key, quant à elle, efforçait de ne pas calculer le démon mais, le choc passablement digéré, une multitude de questions la démangeaient.

- Neuro ?

- Key, répliqua-t-il en posant son regard curieux sur elle.

- Comment me connaissez-vous alors que j'ignore moi-même mon identité ?

Le démon eut un sourire à peine perceptible et observa la rue bondée dans laquelle ils se trouvaient. La nuit tombait sur la ville et une effervescence bien différente de celle de la journée bruissait dans les rues commerçantes.

- Tu es une entité célèbre dans les deux Royaumes avisés, déclara-t-il.

- Avisés, répéta Key, intriguée.

- Les Ténèbres et les Cieux; ceux qui ont conscience des deux autres, lui répondit posément le démon. Tes précédentes incarnations sont devenues populaires chez les démons parce qu'elles faisaient tourner les anges en bourrique.

- Mais elles finissaient toujours par se faire tuer...

- Parce qu'aucune d'elles n'a eut le temps de s'éveiller, répliqua Neuro.

La jeune fille lui lança un regard de pure incompréhension puis lui fit signe de la suivre dans une ruelle latérale. Ils se faufilèrent à travers la foule, déjà moins dense et s'arrêtèrent devant un petit immeuble modeste mais très propre. Neuro



observa longuement les fenêtres, toutes agrémentées selon les goûts des occupants. Le démon tenta de deviner où habitait la jeune fille et opta pour celle du troisième étage, la troisième en partant de la gauche. Des petits pots de plantes aux fleurs resplendissantes et aux rideaux faits dans un tissu vapoureux et vert anis.

"Comme les paillettes dans ses yeux" constata-t-il en baissant les yeux sur elle.

Elle fouillait frénétiquement dans son sac à main à la recherche de ses clés. Elle paniqua un instant puis poussa un soupir de soulagement en sortant le trousseau. Elle ouvrit et l'invita à rentrer mais Neuro insista silencieusement pour qu'elle entre la première en lui tenant la porte. Elle le remercia d'un hochement de tête et s'engouffra dans le hall vétuste. Après un dernier regard menaçant par dessus son épaule, il lâcha la porte et suivit sa protégée. Comme il l'avait prévu, ils gravirent les trois étages par les escaliers car fautes de budget, l'ascenseur avait été condamné. Arrivé sur le perron, elle déverrouilla la porte peinte en gris claire, l'ouvrit et s'engouffra dans le minuscule vestibule.

Ôtant ses chaussures, elle partit comme une fusée vers sa chambre et s'empressa de se vêtir d'une salopette en jean et d'un sweat à capuche. Quand elle reparut, Neuro était toujours dans le couloir et observait l'entrée avec intérêt.

- Vous n'entrez pas, Neuro ?

- Volontiers.

Il quitta enfin ses chaussures vernies et le vestibule et se laissa guider dans le salon, où il prit place dans un confortable canapé.

Key ne prit pas la peine de lui proposer à boire ou à manger et repartit dans sa chambre faire son sac.

- Que voulez-vous dire par "éveiller", Neuro, cria-t-elle.

- L'éveil, c'est quand tes mémoires ancestrales vont te revenir et que tu seras en mesure d'utiliser tes pouvoirs.

- Quels pouvoirs, l'interrogea-t-elle encore en débarquant avec un énorme sac de voyage.

- Aucune idée. Tes précédentes incarnations sont enveloppées de mystères. Tu es la première que je rencontre.

Elle hocha la tête et s'assit face à lui, sur le tapis. Il semblait légèrement fatigué, détails infime mais insolite pour un démon de sa trempe. Soudain, elle remarqua qu'il n'avait pas lâché son flanc droit et qu'il se faisait, en vérité un point de compression, elle qui pensait que c'était l'une de ses étranges manies. Elle se précipita et esquiva la main qu'il avait tenté de mettre en travers de son chemin pour la stopper. Arrachant sa main de sa chemise, elle pâlit tant la plaie saignait et semblait profonde. Elle ne pouvait sûrement pas l'envoyer à l'hôpital, d'une, parce que les anges devaient les attendre à la sortie de l'immeuble et de deux, parce qu'il ne devait pas se soigner comme un humain.

Elle approcha sa main de la plaie mais cette fois-ci, Neuro lui saisit le poignet.

- Ne touche pas ! Le sang des démons est corrosif. Ça te ferait fondre les doigts en quelques secondes.

- Bien. Alors, laissez-moi au moins couvrir le canapé. Il est au propriétaire.

Elle partit rapidement vers la salle de bain et revint tout aussi vite. Elle lui fit signe de se lever et étendit plusieurs serviettes repliées.

- Allongez-vous, lui ordonna-t-elle.

Elle n'était pas inquiète. Le détachement du démon pour sa propre blessure la forçait à prendre sur elle-même. Cependant, elle analysait la situation et les plusieurs possibilités s'offrant à elle avec un sérieux presque comique. Sourcils froncés, elle marmonnait seule en secouant la tête.

- Comment vous vous soignez, en général ?

- Avec du sang démoniaque. Le mieux, c'est les anges. Ça soigne très bien mais c'est très dur à se procurer en Enfer et en plus, ça a le goût de vos médicaments.

- Le sang a un goût, relava Key sans quitter des yeux sa blessure.

- Oui, celui des démons est très épicé. Chaque individu à sa propre saveur, si tu veux. Disons que j'ai un goût de curry et un autre de piment très fort.

- Cela dépend de votre force ?

- Excellente question, jeune fille. A laquelle je n'ai pas de réponse.

Elle garda le silence. Une idée folle, effrayante et pourtant, attrayante lui trottait dans la tête. Elle releva son minois vers le démon qui ne bougea pas d'un cheveu et rougit. Dans un certain sens, elle trouvait le démon attirant même si elle ne l'admettrait jamais.

- Et mon sang ? Il pourrait vous soigner ?

- Sûrement, réfléchit-il sans la lâcher du regard. Il doit posséder la propriété des deux races.

- En espérant qu'il ait le goût du démon et le pouvoir de guérison d'un ange, plaisanta-t-elle pour cacher sa peur croissante.

Elle partit dans la cuisine et revint avec un couteau bien aiguisé. Elle s'assit à ses pieds et hésita.

- Comment s'y prend-t-on ?

Il tapa le coin du canapé et se mit en position assise en souriant. Elle s'installa près de lui et attendit sagement, serrant les poings pour en amoindrir les tremblements. La soulevant comme une plume, il la posa sur ses jambes croisées, dos à lui. Dégageant délicatement son cou, il en huma le parfum et eut un frisson de plaisir.



- Ne t'en fait pas. C'est indolore...

' *Sauf au début* ' ajouta-il mentalement en plantant ses crocs dans sa jugulaire.

Elle laissa s'échapper un gémissement de douleur entre ses lèvres closes et se crispa. Neuro passa un bras autour de sa taille et bloqua les siens, la neutralisant totalement.

' *Détend-toi* ' lui indiqua-t-il.

' *Très drôle* ' râla-t-elle. ' *Comment voulez-vous que je me ' détende ' alors que j'ai vos crocs plantés dans le cou ?* '

' *Comme ça* ' répondit-il en se laissant glisser dans le canapé, sa proie toujours sur ses genoux.

Il détacha ses crocs le temps de l'installer confortablement puis les replanta. Key se rendit compte qu'elle ne sentait plus aucune douleur mais une étrange langueur comme si elle avait prit des somnifères. Elle se blottit contre lui et ferma les yeux. Au final, ce n'était pas si désagréable qu'elle l'avait imaginée. C'était même plaisant. Le démon la serrait contre lui et la traitait avec douceur. Elle était au chaud dans ses bras et à deux doigts de s'endormir.



L'escadron Shinobu

' Ça va ? ' demanda-t-il.

' Oui, je crois. Je me sens toute... détendue '

Il la serra brièvement, euphorique. Son sang était un régal incomparable avec tous ceux qu'il avait pu goûter. Une explosion de saveurs ! Sa teneur en magie était incroyable et cela faisait longtemps que sa blessure était refermée. Pourtant, il lui était impossible de se décrocher de cette corne d'abondance.

- Neuro, l'appela-t-elle d'une voix éteinte.

' Oui ' Répondit-il, intrigué. Elle paraissait soucieuse. Il l'entendait dans sa voix et le lisait dans son sang.

- Vous ne me trahirez pas, n'est-ce pas ?

' Pourquoi voudrais-tu que je te trahisse ? ' demanda-t-il, inquiet.

- Je ne sais pas... Dans le cas où certains démons choisiraient de ne pas m'aider et de me vendre à ces monstres, vous resteriez avec moi ?

Elle était morte de trouille, tremblante de peur même. Et étrangement, ce qui l'agacerait chez une autre, la rendait adorable aux yeux du démon. Décrochant sa mâchoire de son cou, il y déposa un baiser et se recula, de manière à voir son visage. De grosses larmes menaçaient de déborder de ses beaux yeux violets pailletés de vert. Il posa ses mains sur ses joues, un élan de... De quoi, au juste ? Ce sentiment lui était totalement inconnu. Mais il lui procurait un tel bien être que c'en était écoeurant.

- Je ferais ce que je trouve de plus sécurisant pour toi, Key. Ta venue m'offre le mystère qui serait capable de me rassasier définitivement. Je ne vais pas le laisser m'échapper aussi facilement.

Elle hocha la tête, partagée entre le soulagement de sa promesse et la tristesse de ses motivations. Mais c'était déjà ça. De plus, il n'y avait aucune raison qu'il fasse ça par amitié, ils ne se connaissaient pas.

- Dans tous les cas, ton sang est un délice. Je n'ai jamais rien goûté de pareil !

- Je suppose que je dois vous remercier pour le compliment, dit-elle en riant.

- Il faut arrêter le saignement, indiqua-t-il en léchant son cou, arrachant un frisson à la jeune fille.

Il se leva et la regarda, son visage impassible. L'influence qu'elle avait sur lui l'agaçait. Cependant, il ne pouvait s'empêcher de ressentir de la joie. Elle ne semblait plus effrayait et lui accordait plus d'attention. Elle releva la tête et rougit. Baissant les yeux sur son abdomen, elle écarta le pan de chemise lacéré et constata qu'il n'y avait plus une trace de blessure, pas la moindre cicatrice. Comme s'il n'y avait rien eu.

Le bilan fait, elle se leva et chancela. Le démon avait prélevé trop de sang. Mais il fallait tenir. Ils devaient encore sortir de l'appartement. Pour aller où ?

Elle voulut se retourner pour interroger son mentor mais elle vacilla, prise de vertiges. Le démon l'attrapa et la souleva dans ses bras. Elle s'accrocha, paniquée et ferma les yeux.

- Je vais refermer ta plaie et après, tu mangeras un peu avant que nous partions.

- Je dois prendre des vêtements pour combien de temps ?

- Longtemps, je ne suis pas sûr que nous revenions avant un mois, voire plus.

Il la déposa sur le rebord de la baignoire et se pencha sur son cou. Par chance, la blessure avait arrêté de saigner.

- Tu as de quoi nettoyer ?

- Oui... Mais, je vais le faire, ajouta-t-elle en se levant.

La prenant par les épaules, il la força à se rasseoir. Ouvrant un placard, il en sortit une trousse de secours qu'il ouvrit. Il prit ce dont il avait besoin, se tourna vers la jeune fille dans l'intention de la soigner et se stoppa net. Elle le regardait, rouge comme une pivoine, visiblement très gênée.

- Pourquoi faites-vous tout ça, Neuro ?

Il sourit et déposa une compresse imbibé d'alcool contre sa jugulaire.

- Parce que j'ai besoin de toi en forme et maîtresse de tes moyens, répondit-il tranquillement. Grâce à ton sang, je suis en mesure de te protéger mais il faudrait que tu apprennes à te débrouiller seule.

Il ne lui disait pas tout car il ignorait lui-même ce qui le poussait à se comporter ainsi avec elle. Et, dans le fond, il n'était pas pressé de le savoir.

Il finit de lui poser son pansement et s'écarta, mains sur les hanches pour évaluer si la jeune fille était en mesure de lever. Elle était exténuée mais tentait de faire bonne figure.



- Tu as quelque chose à manger ?
- Oui mais je n'ai pas particulièrement faim, répondit-elle en s'étirant. Au fait, où allons-nous ?
- Chez Shinobu. Je vais l'appeler.
- D'accord. Je vais vérifier que je n'ai rien oublié. Il faudra que je pense à régler le loyer.
- Tu peux annoncer ton départ, lui indiqua-t-il.

Elle le regarda, protestant muettement.

- Même si tu devais revenir dans peu de temps, mieux vaut te trouver un nouvel appartement. Les anges ne te laisseront pas en paix, ici. Et si tu travaille, il va falloir faire de même.
- Mais comment je vais faire pour vivre ? Je n'ai pas un sous de côté.
- Certes, mais tu m'as, moi et Shinobu aussi.
- Il est hors de question que je vive aux dépens d'un autre !
- Je ne vois pas les choses de cette manière. Disons que c'est un échange de bon procédé : je te paie tout ce dont tu as besoin contre ce succulent mystère dont tu es la clé.
- Et s'il s'avérait que ce mystère ne soit pas à la hauteur de vos attentes ?
- Alors, nous serons quittes. Je ne vais pas te faire payer pour ça. Aucun de nous ne sait ce qui nous attend.

Elle ne dit rien cependant, elle n'en pensait pas moins. Elle se leva, le défiant de l'aider et sortit de la pièce. Il la suivit, amusé. Prenant son portable, il appela Yako qui décrocha immédiatement.

- Neuro ? Tout va bien ?
- Oui. Est-ce que Shinobu est avec toi ?
- Oui. Je te le passe.

Key l'observait du canapé, emmitouffée dans une couverture, épuisée.

- Neuro ?
- J'ai besoin d'une voiture. Blindée de préférence avec des gardes du corps.
- OK... Mais pourquoi faire ?
- Notre nouvelle cliente a quelques soucis avec des anges. Je ne peux pas les tuer en pleine rue.
- Bien, dit-il après quelques secondes de silence. Où faut-il aller ?

Neuro lui transmit l'adresse, impassible et s'éloigna discrètement.

- Key est très affaiblie. Il faudrait que tu la loge dans tes appartements, en haut du building. Le sien n'est plus sûr.
- Elle a besoin d'un médecin ?
- Non, ça devrait aller. Il faudra juste qu'elle change son pansement ce soir.
- Bon... Le fourgon devrait arriver dans une demi-heure. Tenez-vous prêt.

Neuro raccrocha et observa sa protégée. Elle somnolait, sereine. Il s'assit délicatement près d'elle et retira les mèches devant son visage. C'était vraiment une chance qu'elle soit encore en vie. Elle ne savait pas cacher son aura et les anges semblaient la suivre depuis longtemps. Alors, soit elle se montrait plus débrouillarde que ses précédentes incarnations et mettait toutes les tentatives de ses ennemis en échec, soit les anges attendaient quelque chose, ce qui n'était pas bon signe car cela signifiait que l'affaire prenait une tournure qui ne serait pas à leur avantage.

Il se laissa aller contre le dossier du canapé et soupira. Il allait devoir faire appel à d'autres démons. Il n'avait pas assez d'informations pour se lancer dans cette affaire et il fallait aussi instruire Key sur tout ce qui touchait de près ou de loin aux deux Royaumes.

A tous les coups, ils devraient retourner aux enfers, ce qui ne l'enchantait guère. Il poussa un nouveau soupir et se figea en sentant la jeune fille remuer près de lui. Elle se tourna et posa sa tête contre son épaule. Elle ne bougea plus, provoquant un grand trouble chez le démon. S'il était humain, bien qu'il le devienne en partie, son pouls se serait accéléré sous l'effet d'une montée d'adrénaline. Mais il ne ressentit qu'une sensation diffuse qui se propagea dans tout son abdomen et le réchauffa. Il sourit et posa une main bienveillante sur la chevelure d'ébène de la jeune fille.

Il fallait qu'il la protège. Elle était encore trop naïve pour la laisser seule. Sa douceur et sa candeur étaient des armes à double tranchant et dans cette guerre prête à éclater, elles ne lui seraient pas d'une grande aide.

Sentant son téléphone vibrer dans la poche de sa veste, il le sortit et vit le nom de Shinobu. Il décrocha.

- Je suis en bas, dit-il très vite. Bougez-vous, y'a du mouvement !

Le démon raccrocha et secoua doucement mais fermement la jeune fille qui ouvrit immédiatement les yeux, tout à fait éveillée.

- On y va, lui dit le démon. Reste bien derrière moi.

Elle hocha la tête et se leva promptement. Saisissant ses vêtements pendant que le démon attrapait son sac de voyage au passage, elle jeta un rapide regard sur son chez elle, qu'elle ne reverrait pas de sitôt et partit en fermant à double tour. Le démon lui fit signe de ne pas faire de bruit et s'engagea dans les escaliers, aux aguets. Des bruits sourds leur venaient du rez-de-chaussée. Les anges ne comptaient pas laisser leur proie leur échapper une nouvelle fois. Dans le hall, il tendit le bras et fit signe à Key de ne pas bouger. Il posa le sac au sol et s'approcha à pas de loup de l'angle du



mur menant à l'entrée. Shinobu et ses hommes luttèrent féroce­ment contre la bande armée d'anges. Neuro soupira. Il fallait qu'il intervienne. Deux humains gisaient déjà, inconscients sur le tarmac. Il se tourna vers Key qui le regardait avec appréhension.

- Il y a du grabuge. Je vais y aller. Reste ici et surtout : ne sors pas tant que je ne suis pas venue te chercher. Compris ?

Il n'attendit pas la réponse et se retourna pour partir. Mais au dernier moment, la jeune fille lui saisit la manche.

- Faites attention à vous, lui dit-elle simplement en le lâchant après une hésitation.

Horriblement charmante. Voilà ce qu'elle était. Spontanément et affreusement adorable. Il sourit et lui ébouriffa les cheveux.

- Je ne vais pas me laisser avoir par quelques bâtards de basse extraction, dit-il confiant en s'éloignant.

Et il disparut, courant comme un beau diable pour fuir ce qui le troublait tant. Il ouvrit la porte à la volée et dans son élan décrocha une droite dans la mâchoire de l'ange le plus proche qui partit valdinguant à quelques mètres, inconscient, passant sa mauvaise humeur sur ces enflures. Shinobu lui adressa un signe de tête avant de cogner à son tour l'assaillant le plus proche. Depuis le début, il se retenait pour ne pas trop amocher ces gueules d'amour mais si Neuro tapait franchement, il le pouvait aussi.

- Pas de quartier, les gars, cria-t-il à ses hommes. Envoyez-moi ces amateurs au casse-pipe !

Encouragés par les cris de leur chef, les hommes en noir continuèrent à frapper avec hargne. Key les observait de son pan de mur, inquiète pour leurs vies, se sentant coupable de le mêler à ça.

Alors que le blond aux allures de yakuza assommait un second ange, il l'aperçut et se figea quelques secondes, subjugué. Ses grands yeux écarquillés par l'inquiétude, ses mains fines et hâlées serraient contre sa bouche pour étouffer ses cris devant cette démonstration de violence. Ses cheveux sombres cascadaient sur ses épaules...

' Une déesse ' pensa-t-il avec béatitude. C'était pour elle qu'il se battait.

Fort de ce constat, il se jeta de plus belle dans la mêlée et envoya un de leur ennemi directement au placard d'un coup de pied bien placé sur la tempe. En quelques minutes, escadron d'anges de la mort fut réduit à un tas de corps inconscients sur la chaussée. Shinobu se laissa tomber près de ses hommes, haletant et contempla la jeune fille qui restait cachée dans le hall. Neuro se dirigea vers elle et lui parla. Immédiatement, elle se détendit et lui accorda un sourire éclatant de soulagement. Spontanément, et étonnement, le démon tortionnaire se montra très doux et soucieux pour la jeune fille. Le jeune voyou resta estomaqué en le voyant passer un bras autour des épaules de la jeune fille et porter son sac de voyage.

- On aura tout vu, murmura-t-il, choqué.

Il se releva et s'avança vers eux, main tendue. La jeune fille lui sourit, à bout de force.

- Key, c'est ça ? Je suis Shinobu.

- Mon larbin en chef, ajouta Neuro, enjoué.

- Enchantée, fit-elle en lui serrant la main. Merci pour tout. Ils ne vous ont pas trop amoché ?

- J'ai deux hommes dans les vap's, mais ils vont s'en remettre. Ces salauds étaient coriaces mais ils manquaient sérieusement d'entraînement.

- Ils n'ont pas l'habitude qu'on s'oppose à eux, expliqua Neuro en jetant un regard de pur mépris dans la direction de leurs ennemis. Mais, allons-y. Plus tôt Key sera à l'abri, mieux ce sera.

Shinobu hocha la tête et ordonna qu'on ramasse les blessés avant de partir. Le démon et la sang-mêlé s'engouffrèrent dans la voiture et attendirent dans un silence religieux que tout le monde entre dans le fourgon blindé. Key ne tarda pas à s'endormir, épuisée par sa journée, Neuro la couvrait du regard. Shinobu le regarda de plus près et vit sa chemise en lambeau.

- Tu es blessé, demanda-t-il aussi inquiet qu'éberlué.

- C'est bon. Key m'a soigné.

Se penchant vers le démon, il observa la jeune fille endormie. Elle semblait si démunie et fragile. Que pouvez bien lui vouloir cette bande de brutes ?

- Que se passe-t-il, Neuro, ces mecs avaient l'air de vraiment lui en vouloir.

- Je t'expliquerai en privé, quand tout le monde sera réuni.

Le blond hocha la tête et ne dit plus un mot. Le démon semblait vraiment soucieux du bien-être de cette inconnue.

- Je lui ai réservé la suite du vingt-septième étage, près de la mienne. Au moindre problème, elle n'aura qu'à traverser le couloir.

- Parfait. Il faudrait que Yako et sa mère puissent aussi être logées et qu'une équipe les protège. Ils pourraient s'en prendre à elles.

- Votre notoriété vous joue des tours.

- C'est vrai mais je pense que le cabinet des mystères va fermer ses portes pour quelques temps.



Shinobu ne fit aucun commentaire mais il n'en pensait pas moins. Il se tramait des choses qu'ils ignoraient cependant, ce devait être de grande importance pour que Neuro se mobilise au point de fermer sa seule source de rendement et de nourritures.

Trois quart d'heure plus tard, ils étaient dans le parking souterrain du building. Key dormait comme un bébé. Ne voulant pas la réveiller une nouvelle fois, il chargea le voyou de prendre son sac et la prit dans ses bras. Elle ne se réveilla pas, exténuée et les deux hommes se dirigèrent tranquillement vers l'ascenseur après que Shinobu ait donné deux jours de repos à ses hommes.

Une fois les portes de la cabine closes, Neuro se détendit imperceptiblement. Pour lui, toute autre personne que Shinobu ou Yako était une menace potentielle. Parmi les employés de la firme, il y avait plusieurs natifs des deux Royaumes, aussi bien ange que démon.

- Si tu dois placer une surveillance, j'aimerais voir qui s'en chargera avant, déclara-t-il. Il y a beaucoup de mes confrères et de types comme ceux de tout à l'heure, déclara le démon. J'aimerais m'assurer personnellement de leur fiabilité.

- D'accord, accepta le blond. C'est bon à savoir.

Sortant une clef de sa poche, il l'inséra dans une serrure sur le panneau de commande et la tourna. Des boutons, jusque là éteints s'éclairèrent. Shinobu appuya sur le ' 27 ' et l'ascenseur entama son ascension en douceur. Key dormait toujours, blottit dans les bras athlétiques du démon qui ne semblait pas souffrir de l'effort. Le blond se fit la réflexion qu'il aurait bien voulu posséder la même force naturelle et se demanda qu'elles étaient les différences purement physiques entre humains et anges ou démons. Il en parla au cervophage qui sourit, enjoué.

- Notre cerveau est plus performant. Toutes ces parties que vous négligez, nous les exploitons depuis des millénaires. Ça nous rend plus forts, plus intelligents et c'est de là que nous viennent nos pouvoirs.

- Alors, si nos ancêtres avaient pris une autre direction, je pourrais être aussi fort que toi ?

- Ça, c'est impossible, tu es trop bête naturellement, mauvaise évolution ou pas, répliqua le démon, hilare.



Les autres fictions de Nathanaelle :

Violent Violin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3409.htm
Hey, professeur !	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3936.htm
Changer l'histoire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3538.htm
Enfermés - Côté Est	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3435.htm
La rencontre des âmes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3358.htm